

PICASSO
SSG
Raymond
Pettibon
Underground

Exposition
14 octobre —
1^{er} mars 2026



MuséePicassoParis

Exposition Raymond PETTIBON

Underground

au Musée Picasso

(du 14-10-2025 au 01-03-2026)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Artiste autodidacte, né en 1957 à Tucson, en Arizona, Raymond Pettibon fait son apparition à la fin des années 1970 sur la scène punk-rock californienne en réalisant les pochettes d'albums du groupe Black Flag, formé à Hermosa Beach, en Californie. Il commence aussi à exposer et publier à son compte ses premiers dessins, qui s'inscrivent dans l'esthétique do-it-yourself des bandes dessinées, flyers ou fanzines, caractéristique du mouvement punk. Les dessins de Pettibon puisent à un large éventail de sources, de la littérature à l'histoire de l'art, de la culture populaire à la religion, de la politique au sport.

Résolument antiautoritaire, l'œuvre de Pettibon brosse, à travers des images grinçantes, accompagnées d'inscriptions fracassantes, le portrait acerbe d'une société américaine nihiliste et violente, marquée par la fin du rêve hippie et le retour du conservatisme. Volontiers perturbante et indisciplinée, questionnant sans relâche le rêve américain, comme avait pu le faire en son temps Philip Guston - admiré par Pettibon - elle place le visiteur dans une situation inconfortable, le poussant à reconsidérer ses propres valeurs.

Après avoir obtenu son diplôme en économie à l'UCLA en 1977, **Raymond Pettibon** se consacre à l'art. En 1992, il participe à l'importante exposition Helter Skelter : L.A. Art in the 1990s au Museum of Contemporary Art (MOCA) de Los Angeles. Il rejoint la galerie David Zwirner en 1995, où il présente de nombreuses expositions personnelles. Il a présenté d'importantes expositions individuelles dans de grandes institutions à travers le monde, notamment au New Museum (New York), au Musée d'art de Tel Aviv, au Kunst Museum Winterthur (Suisse), au Garage Museum (Moscou) et au Centre Pompidou (Paris). Il a également participé à de nombreuses biennales, notamment celles de Venise, Istanbul, Liverpool et plusieurs éditions de la Whitney Biennial à New York. Ses dessins font désormais partie des collections de grands musées internationaux tels que le MoMA (New York), le Centre Pompidou (Paris), la Tate (Royaume-Uni), le Moderna Museet (Stockholm) et le Whitney Museum (New York).

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Sébastien Delot, directeur des collections du Musée national Picasso-Paris.

Grand amateur de l'œuvre de Francisco de Goya et d'Honoré Daumier, Raymond Pettibon a toujours nourri un fort attrait pour le grotesque et la caricature. Issu de la scène punk-rock du sud de la Californie, il se fait rapidement connaître du monde de l'art, bien au-delà des milieux « underground », dès le milieu des années 1980.

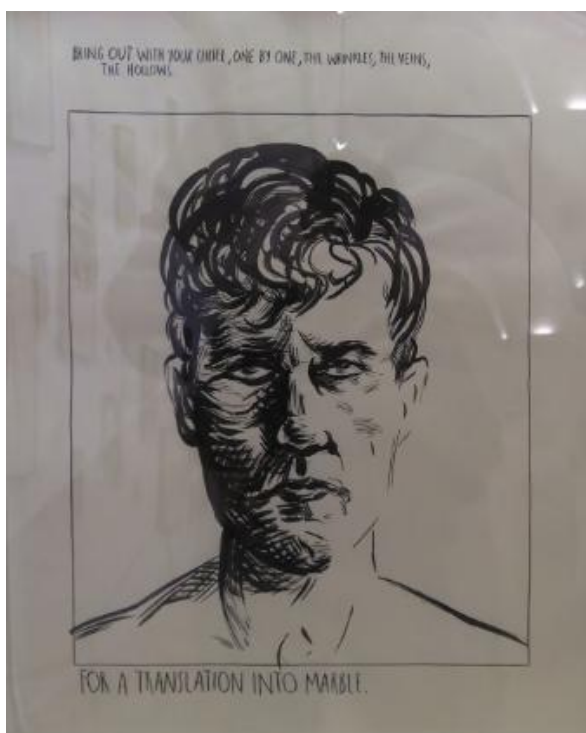
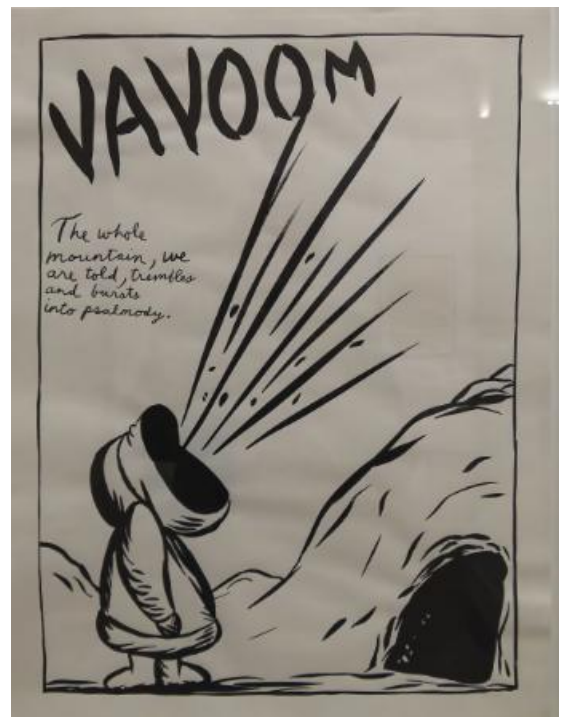
Pettibon dessine alors les flyers du groupe Black Flag fondé par son frère. C'est également à cette époque qu'il fréquente les artistes Mike Kelley et Ed Ruscha. Ses pochettes d'albums (notamment la couverture de l'album *Goo* de Sonic Youth en 1990), ses prospectus et ses fanzines relèvent de la scène punk de la Californie de la fin des années 1970.

Les œuvres de Pettibon appartiennent à la contre-culture, celle du bricolage radical, de l'esthétique « do-it-yourself » avec des références qui embrassent librement la littérature, le sport ou la politique : un amalgame postmoderne caractéristique de la « High and Low Culture » (culture savante et populaire). On y retrouve aussi bien des citations du poète et artiste William Blake, que des extraits de bandes dessinées du superhéros Batman, ou encore des fragments de discours politiques.

Le dessin de Pettibon, mordant et critique, déjoue les poses d'auteur. L'œil, habitué à observer et à lire des séquences d'images en mouvement depuis des années, au cinéma et à la télévision, scrute simultanément les images et les textes associés. Ses « dessins récits » sont acerbes et sondent sans complaisance le côté sombre de l'Amérique.



Raymond PETTIBON



**No Title
(Bring out with...)**

1990
Encre sur papier

**No Title
(They form but...)**

2007
Encre, gouache
et acrylique sur papier



No Title
(Let ugly darkness...)

1987
Encre sur papier



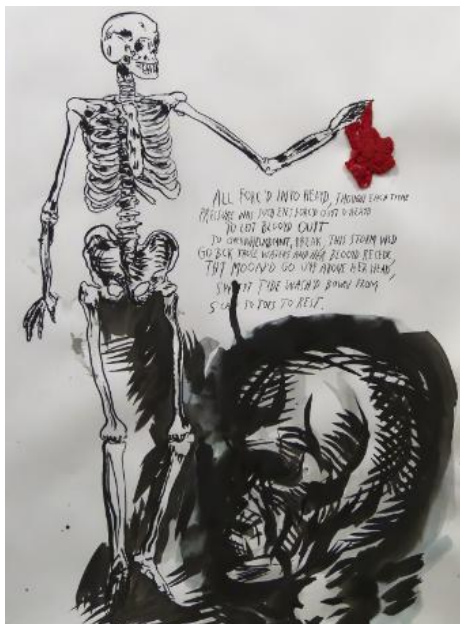
No Title
(Even the burned...)

1990
Encre sur papier



No Title
(The churches are...)

1988
Encre sur papier



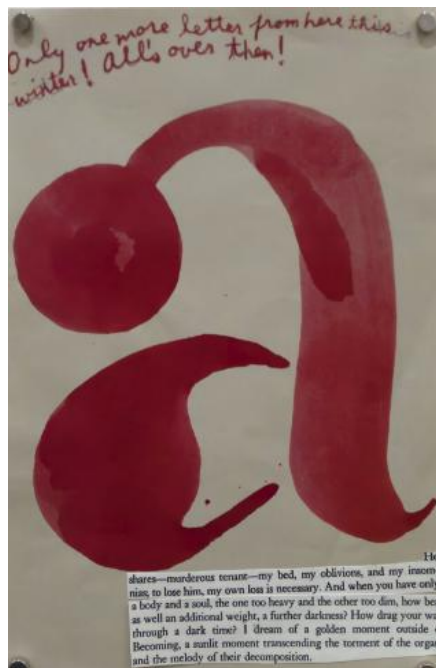
No Title
(All forc'd into...)

2017
Encre, acrylique, aquarelle
et collage sur papier



No Title
(A circulating
venous-arterial...)

2003
Encre sur papier



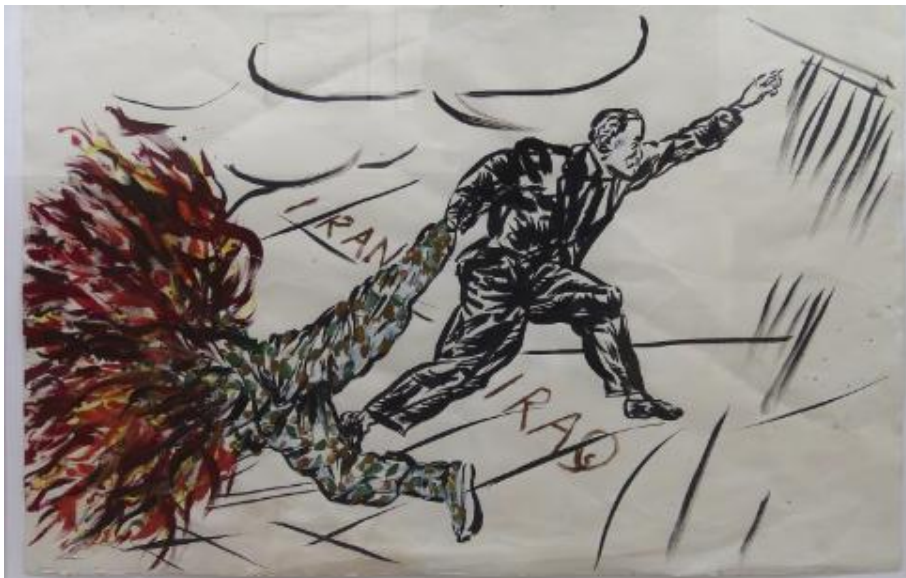
No Title
(Only one more...)

2000
Encre et collage sur papier



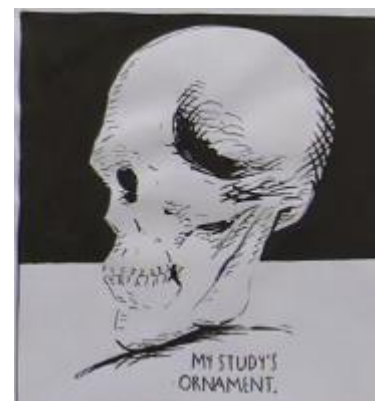
No Title
(A little help?...)

2007
Encre, gouache et acrylique sur papier



No Title
(Iran, Iraq)

2007
Encre, gouache et acrylique sur papier



No Title
(My study's ornament.)

1991
Encre sur papier



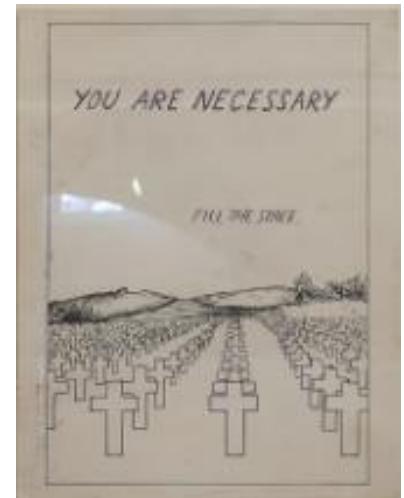
No Title
(Let us
re-establish...)

1987
Encre sur papier



No Title
(Science
grows up...)

v. 1980
Encre sur papier



No Title
(You are
necessary..)

1980
Encre sur papier



No Title
(Ruining their
looks...)

1982
Encre sur papier



No Title
(Uncaring
individual in...)

1982
Encre sur papier



No Title (Our battle is...)

2007
Encre et gouache sur papier



1
**Exterminating
the Eagles**
1985
Magazine

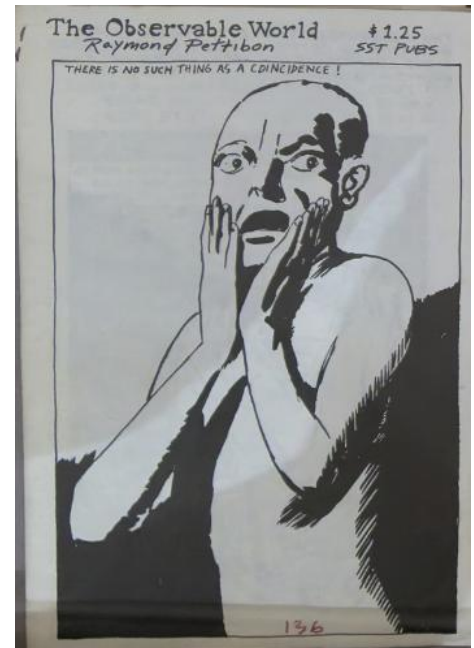


2
**American
Lynch Law**
1985
Magazine



American Lynch Law

1985
Magazine



The Observable World

1985
Magazine



Rye

1988
Magazine



Sunday is Funday

1991
Magazine

À ses débuts, Raymond Pettibon était très impliqué dans la scène punk rock californienne. Issu de la contre-culture, il développe une idéologie libertaire qui s'oppose activement au racisme sous toutes ses formes.

Son travail se distingue par la force indéniable de son audace. En associant des images et des textes dépourvus de liens logiques, il provoque une véritable collision de sens. Contrairement à la bande dessinée, Pettibon ne recherche pas la continuité narrative : chaque image surgit avec la puissance d'un coup de poing.

Depuis les années 1980, le « Grand cauchemar américain » constitue l'un des thèmes centraux de son œuvre. À travers cette approche critique de la société américaine, Pettibon explore notamment les désillusions de la jeunesse, le culte de la culture populaire, la question de l'intégrité morale, ainsi que la guerre du Vietnam.

Dans ses dessins, l'artiste subvertit des symboles familiers tels que le signe du dollar, les joueurs de baseball, la lettre « A », le phallus, le train, le portrait de Staline, ou encore la figure prophétique de Charles Manson. Les personnages Vavoom et Gumby peuplent également son univers et peuvent être considérés comme des autoportraits.



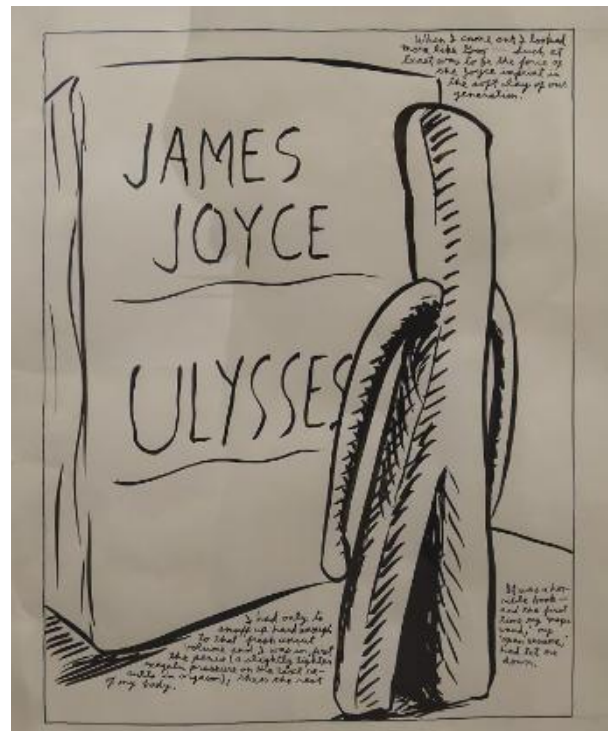




No Title
(My money's in...)
1983
Encre sur papier



No Title
(Where once the...)
2017
Aquarelle, gouache et acrylique
sur papier





No Title
(My baby left...)
1985
Encre sur papier



No Title
(I should be...)
1986
Encre sur papier



No Title
(I don't fool...)
1982
Encre sur papier

No Title
(I feel like...)
1984
Encre sur papier

No Title
(I Love You...)
1981
Encre sur papier

No Title
(Stop the war...)
1981
Encre sur papier



D

No Title
(Men might look...)

1986
Encre sur papier



No Title
(Dante's
Heaven: is...)

1987
Encre sur papier



No Title
(Any blindness
that...)

1987
Encre sur papier

No Title
(A white hand...)

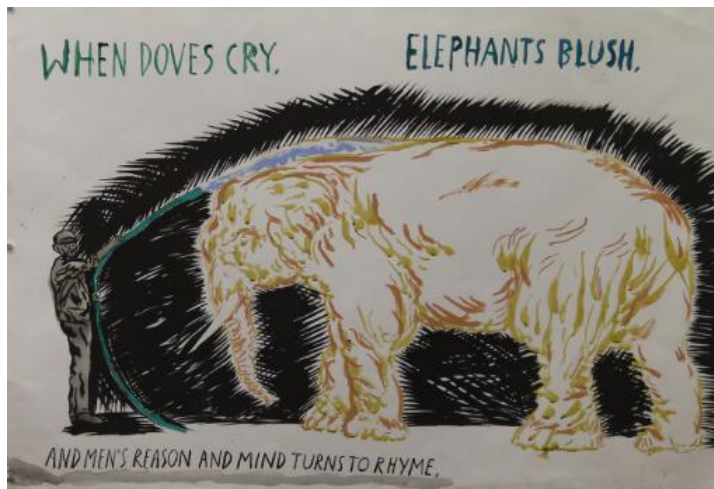
1985
Encre sur papier

No Title
(Well, you can...)

1987
Encre sur papier

No Title
(Save downtown!
Jesus...)

1986
Encre sur papier
Collection particulière



No Title
(When doves cry...)

2014
Encre, gouache, crayon
et acrylique sur papier



No Title
(I first came...)

1987
Encre sur papier



No Title
(The doors of...)

1989
Encre et crayon
de couleur sur papier
Collection particulière



No Title
(The lines are...)

2019
Fusain, encre
et crayon sur papier

